

Des ateliers pour apprendre les valeurs de la République

La Fédération Léo Lagrange est intervenue auprès de primo arrivants

Parce qu'il ne suffit pas d'avoir un travail ou même de parler français pour être et se sentir pleinement intégré dans notre société, le réseau de lutte contre la discrimination "Démocratie et Courage" de la Fédération Léo Lagrange a organisé, auprès de primos arrivants en formation à l'ACAF-MSA d'Orange, des modules d'échanges sur différents thèmes, dans le but d'approfondir leur apprentissage des notions de citoyenneté et de valeur de la République.

Marie-Laëtitia Payelle, formatrice à l'ACAF-MSA, Solène Armand, animatrice du dispositif "Démocratie et Courage" ainsi que Yaslila Luciathe et Soukaïna Touiel, services civiques à la Fédération Léo La-



Solène Armand, Soukaïna Touiel, Marie-Laëtitia Payelle et Yaslila Luciathe ont, durant quatre sessions, enseigné les valeurs de notre citoyenneté à une dizaine de personnes.

/ PHOTOS C.G.

"Donner les pistes pour pouvoir réfléchir autrement"

grange ont ainsi proposé quatre matinées sur différents thèmes, pour amener ces primo-arrivants à une réflexion différente de celle qu'ils auraient eues au premier abord. "Nous leur avons proposé un jeu pour mettre en avant la notion de stéréotype, ou enco-

re des vidéos sur les préjugés, la discrimination et le racisme. Nous nous sommes aussi attardés sur la notion de violence, une notion qui diffère énormément entre les personnes, grâce au jeu du "thermomètre" de la violence. Ils ont bien compris que l'on avait tous un ressenti

différent à ce sujet" expliquent les intervenantes.

La matinée d'hier était consacrée au bilan de ces quatre sessions, et les organisatrices ont été très satisfaites de voir qu'elles étaient face à des personnes curieuses et qui n'ont pas eu de mal à retenir

tous les termes étudiés. "Le but était qu'ils aient toutes les clés en main pour se faire leur propre opinion sur les choses de la société, mais aussi pour nous de leur donner les pistes pour qu'ils puissent réfléchir autrement".

Cyrielle GRANIER

LES TÉMOIGNAGES

Ils nous racontent leur expérience avec la Fédération Léo Lagrange



Hayat, Meriem et Soukaïna Les trois jeunes femmes apprennent le français à L'ACAF et ont apprécié cette expérience proposée par la fondation Léo Lagrange. "Nous avons eu l'occasion de beaucoup discuter, et apprendre des choses que l'on ne savait pas, par exemple comment réagir face à la discrimination. Nous avons aussi découvert la signification des mots "stéréotype" et "préjugé", que l'on avait déjà entendu mais que nous pouvons désormais mettre en situation".



pour les uns peut être violent pour les autres. Je me suis aussi rendu compte que, par exemple, parler à côté de quelqu'un qui ne comprend pas notre langue peut aussi être très mal perçu".

Laurent Ce jeune homme de 21 ans effectue actuellement une formation de remise à niveau générale à l'ACAF. "Ce que j'ai particulièrement apprécié pendant ces sessions, c'est notamment de faire la différence entre violence et non violence. Ce qui n'est pas violent



Abderrafik, Khalid et Réda Comme Hayat, Meriem et Soukaïna, ils apprennent le français à l'ACAF, et ont eu un ressenti très positif lors de ces modules. "Nous avons appris plusieurs termes intéressants, des termes importants qu'il faut connaître dans la vie de tous les jours. On nous a également expliqué que la violence pouvait s'arrêter, lorsqu'on décide d'en parler, et qu'il ne faut pas juger avant de connaître, car le préjugé est toujours négatif."